

Les cantons s'opposent au libre choix de l'hôpital



TROP CHER Les cantons s'opposent farouchement au Parti radical qui souhaiterait que les patients puissent choisir librement leur hôpital. Si cette proposition était acceptée, ils devraient déboursier 1,2 milliard de francs. ARCHIVES

SANTÉ

Les patients devraient pouvoir choisir dans quel établissement ils seront hospitalisés, dans toute la Suisse et dans les pays voisins. Cette proposition radicale entraîne une levée de boucliers dans les cantons. Trop cher! protestent les patrons de la santé publique.

PASCALLE ZIMMERMANN

Un milliard 200 millions. C'est le montant de la facture qui serait présenté aux cantons si la proposition radicale était acceptée. Le PRD veut offrir à tous les patients le libre choix de l'établissement dans lequel ils seront hospitalisés. Et ceci dans l'ensemble de la Suisse, mais aussi dans les couronnes frontalières.

Les conseillers d'Etat en charge de la santé publique sont farouchement opposés à

ce projet. Ils se sont officiellement prononcés contre lui jeudi dernier. «Comment voulez-vous faire une planification hospitalière dans ces conditions?» argue Pierre-François Unger, patron du Département genevois de la santé. En effet, une personne contrainte de subir une intervention aurait le loisir de faire son shopping: où opère la star du pontage cardiaque? quel hôpital est spécialisé dans le traitement du cancer du sein? Et élire ainsi le lieu de son hospitalisation. Un Vaudois pourrait se faire soigner aussi bien à Lugano qu'à Bâle, un Genevois à Annemasse comme à Aarau.

Transfert de charges

Mais la pilule la plus amère pour les directeurs cantonaux de la santé est financière. «La libre circulation des patients entraînerait un transfert de charges considérable des assurances complémentaires vers les cantons, donc vers les con-

tribuables», précise Pierre-François Unger. Actuellement, les frais induits par un séjour en clinique privée sont, à Genève notamment, couverts uniquement par l'assurance complémentaire. La proposition radicale contraindrait chaque patron de la Santé à reconnaître un certain nombre d'établissements privés, afin d'assurer les prestations nécessaires à la population. Et par conséquent de subventionner ces hôpitaux.

Offensive dans les parlements cantonaux

«Ce report est estimé à 1 milliard 200 millions de francs par an pour l'ensemble de la Suisse. A Genève, cela grèverait le budget de 100 millions. Impensable!» Ce d'autant que ce n'est pas l'assurance de base qui s'en trouverait allégée.

Cela ne froisse pas les Radicaux. «Nous voulons appliquer le principe du cassis de Dijon au secteur hospitalier, car nous

pensons qu'à terme, nous y gagnerons en qualité des soins et en maîtrise des coûts», résume le conseiller national Felix Gutzwiller. «Les Chambres ont déjà décidé du financement par cas et de l'établissement de critères de qualité. La libre circulation des patients vient compléter ce nouveau paysage du financement hospitalier. Elle est controversée et sera traitée en commission au mois de mai.»

Sachant leur projet hué par les conseillers d'Etat en charge de la santé, les Radicaux ont choisi de lancer leur offensive via les parlements cantonaux, à Bâle, Berne, Zurich, Saint-Gall et en Argovie. ■

La question du jour

Un Suisse devrait-il pouvoir choisir librement son hôpital dans l'ensemble du pays?

Voir en page 19

Vincent Tornay, futur pèlerin des Alpes

VIA ALPINA

Ce Valaisan va parcourir 2500 kilomètres à pied à la découverte des pays alpins. Départ le 14 mai, avec comme but de transmettre à un large public une meilleure connaissance des Alpes.

Ascension du Condoriri et du Parinacota (6465 mètres) en Bolivie, trekkings en Patagonie, au Groenland, en Indonésie, en Chine, en Ethiopie, au Pérou et en Islande: Vincent Tornay n'est pas un amateur.

Doctorant et moniteur de ski

Ce Valaisan, installé à Martigny dès l'âge de 6 ans, a tout le loisir de découvrir la montagne et la randonnée, avant de partir à Genève pour étudier la géographie. Licence en poche, il décroche un diplôme à Grenoble sur la gestion des espaces monta-

gnards. Agé de 28 ans, Vincent réalise actuellement une thèse de doctorat, tout en poursuivant une formation d'accompagnateur en montagne. Moniteur de ski, il pratique l'escalade sportive.

Spécialisé dans le développement durable des régions de montagne, le doctorant va s'élancer en Slovénie le 14 mai pour parcourir la «Via Alpina», l'itinéraire de sentiers permettant de relier les pays alpins. Marcheur au long

cours, il parcourra ainsi 2500 kilomètres à pied à travers la Slovénie, l'Autriche, l'Allemagne, le Liechtenstein, la Suisse, l'Italie la France et Monaco, où il devrait poser son sac à dos fin septembre.

Film annoncé

Le solitaire sera parfois rejoint par des copains. Il réalisera un film pour mieux faire connaître l'environnement alpin, promouvoir son patrimoine culturel et naturel. L'essentiel du tournage sera réalisé en Valais. S'exprimeront des gardiens de cabanes, des paysans et des responsables du tourisme. «Les Alpes forment un tout, c'est ce que je veux démontrer dans mon film», déclare Vincent.

L'itinéraire suisse empruntera le massif de la Bernina, le Tessin, la rive droite du Valais, Loèche, la Gemmi, le Sanetsch, le Muveran, la vallée d'Entremont et le Saint-Bernard. On pourra suivre ce périple sur le site www.itinerance.ch. JEAN-CLAUDE FERRIER



Le géographe Vincent Tornay, à pied de Slovénie à Monaco.



au départ de Genève

Prix à partir de :

Amsterdam Fr. 43.⁹⁵
3 x par jour

Barcelone Fr. 43.⁹⁵
2 x par jour

Bordeaux ^{nouveau} Fr. 43.⁹⁵
1 x par jour

Bruxelles ^{nouveau} Fr. 43.⁹⁵
1 x par jour

Cagliari ^{nouveau} Fr. 53.⁹⁵
1 x par jour

Hambourg Fr. 39.⁹⁵
1 x par jour

Lisbonne Fr. 53.⁹⁵
2 x par jour

Madrid Fr. 43.⁹⁵
2 x par jour

Olbia Fr. 43.⁹⁵
1 x par jour

Paris Fr. 43.⁹⁵
3 x par jour

Porto ^{nouveau} Fr. 55.⁹⁵
1 x par jour

Rome Fr. 41.⁹⁵
2 x par jour

aller simple, toutes taxes comprises

Prix pour les premières réservations effectuées sur easyJet.com

easyJet.com